

La Vie aime : 🐞 pas du tout. 🐞 si vous y tenez. 🐞 un peu. 🐞 beaucoup. 🐞 passionnément.

## Mon cœur

**THÉÂTRE** Pour revenir sur l'affaire du Mediator, Pauline Bureau a choisi la fiction. Claire décide de prendre le médicament, connu comme un coupe-faim et recommandé par son généraliste, pour perdre du poids après sa grossesse. Bientôt, les symptômes surviennent. L'affaiblissement de son cœur entraînera le remplacement de deux valves dans une opération extrêmement risquée. Malgré une mise en scène énergique, qui intègre de la vidéo, on peine à éprouver de l'empathie pour ce personnage dont on suit minutieusement la vie, presque jour après jour. Est-ce dû à un récit chronologique un peu lourd ? Seule la deuxième partie, dans laquelle la malade doit prouver devant une commission que le médicament est responsable de son état, parvient à interpeller le spectateur. Dos au public, face à un tribunal d'experts, Claire est mise à nue, scrutée, alors que son visage, sur un écran, se décompose. Et la mauvaise foi des laboratoires Servier, fabricants du Mediator, éclate implacablement. **FLORENCE DAULY**

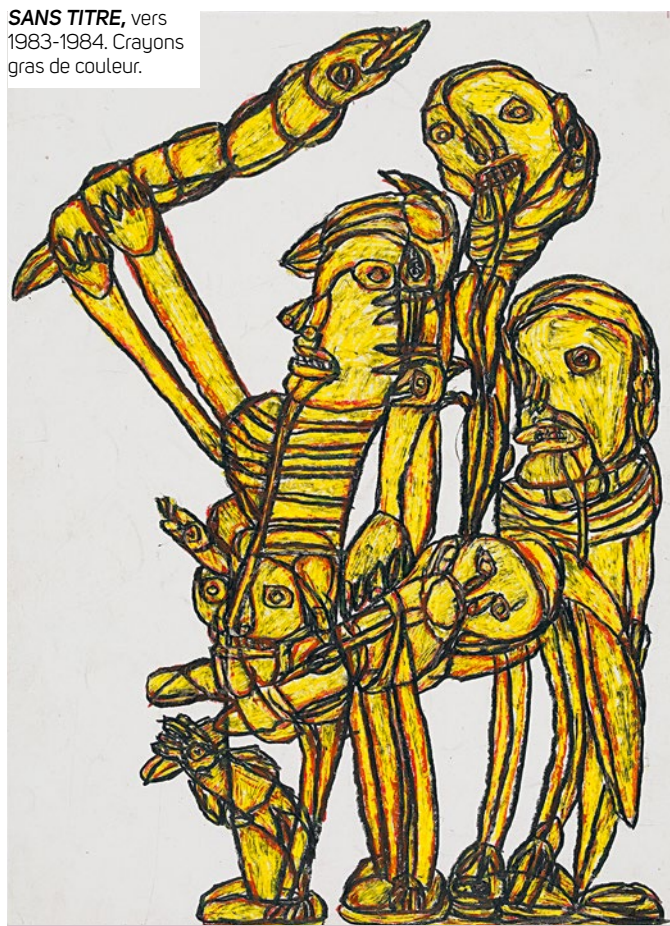
Jusqu'au 1<sup>er</sup> avril, au théâtre des Bouffes du Nord, Paris X<sup>e</sup>.  
Tél. : 01 46 07 34 50.

www.bouffesdunord.com  
Puis les 5 et 6 avril à Marseille (13), le 21 à Châtillon (92), le 25 à Cavillon (84).

## Peindre, dit-elle

**EXPO** Il est allongé, surplombant une ville de banlieue, dessiné avec seulement quelques touches de peinture à l'huile soulignant quelques détails. Le corps de cet homme, comme un écho à *la Grande Odalisque* d'Ingres, est le travail d'Iris Levasseur, une femme, comme toutes les œuvres de l'exposition *Peindre, dit-elle*, dont le deuxième volet est présenté aux Beaux-Arts de Dole (39), après un premier chapitre à Roche-

**SANS TITRE**, vers 1983-1984. Crayons gras de couleur.



## Michel Nedjar, introspective

**EXPO** On le connaît d'abord pour ses « chair-dâmes », poupées de vieux tissus et de boue, orbites démesurées, corps monstrueux, réalisées dans les années 1980. Mais l'œuvre de Michel Nedjar (né en 1947), à la croisée de l'art brut et de l'art contemporain, est autrement complexe. Cette exposition foisonnante, très personnelle, le révèle. À travers des créations qui puisent à la source de l'enfance et des arts primitifs, des rencontres et des voyages ; où la vie intime et la mort s'entremêlent, la judéité et l'homosexualité, le désir et la conjuration. Dessins, peintures, sculptures, collages, films expérimentaux : les univers de Michel Nedjar sont multiples, mais traversés par une même obsession pour les visages, les masques, les figures, pétris de chair et d'âme, façonnés en un impérieux corps-à-corps avec la matière. Fil conducteur de ce saisissant parcours, les poupées ne sont pas toujours sombres, elles prennent aussi les couleurs du monde et cousues, « coudrées », se font reliquaires de tout un atelier d'artiste. **CÉCILE ROGNON**

Jusqu'au 4 juin, au LaM, musée d'Art moderne, d'art contemporain et d'art brut de Villeneuve-d'Ascq (Nord). Tél. : 03 20 19 68 68.  
www.musee-lam.fr

chouart (87). Pas question ici de pointer des thèmes spécifiquement traités par les artistes femmes. Il s'agit avant tout de leur donner une visibilité dans un milieu qui souvent les oublie. Par le prisme de la peinture, Amélie Lavin, directrice du musée, expose des œuvres fortes, créées par 40 femmes entre 2014 et 2017. Oscillant entre abstraction et figuration, elles abordent le portrait, le paysage, des grands motifs traités de manière tout sauf classique. Comme cet autoportrait de Jade Boissin en *Diane*, dans le style pompier du XIX<sup>e</sup> siècle, et placé entre deux énormes chiens de chasse. Savoureux ! **F.D.**

Jusqu'au 28 mai, au musée des Beaux-Arts de Dole (39).  
Tél. : 03 84 79 25 85.

## Je crois en un seul dieu

**THÉÂTRE** Tel-Aviv, 2002. Trois femmes qui ne se connaissent pas. Trois points de vue, trois destins liés par une situation sociopolitique intenable. Seule en scène, Rachida Brakni prête sa présence ardente à chacune et fait entendre leur voix intérieure : la soldate américaine observatrice du conflit, la future martyre qui s'entraîne à la mort, la professeure que transforme le poison de la peur. Dans un espace épuré, entre blanc clinique et gris fumée, la frêle actrice déploie un jeu d'une grande maturité, portée par la mise en scène toute en finesse d'Arnaud Meunier. Elle incarne avec humanité le texte limpide et superbement construit de Stefano Massini. Il n'est pas tant question ici de foi que de la guerre, qui inscrit ses commotions dans la chair et l'esprit ; et sans faire spectacle de la violence. **NALY GÉRARD**

Jusqu'au 9 avril, au théâtre du Rond-Point à Paris VIII<sup>e</sup>.  
Tél. : 01 44 95 98 21.  
www.theatredurondpoint.fr  
Les 13 et 14 avril à Lons-le-Saunier (39), le 20 avril à Castelnaudary (11), du 26 au 29 avril à Nice (06).